

# CONTRIBUTION A L'ÉTUDE MORPHOLOGIQUE DES SCOLEX ÉCHINOCOCCIQUES

Par F. COUTELEN

Sur des coupes minces de kyste hydatique, colorées par la méthode de Curtis, après fixation au Bouin, nous avons mis en évidence de très nombreuses et très fines épines, au niveau de la moitié antérieure des scolex échinococciques adultes.

Ces épines sont implantées sur toute la surface des scolex, depuis le pourtour du rostre jusqu'à la zone rétrécie en collet qui sépare

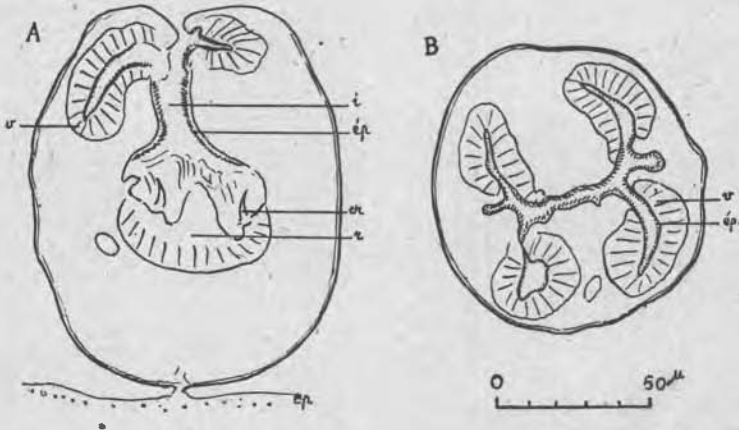


FIG. 1. (demi-schématique). — A, coupe longitudinale d'un scolex ; B, coupe transversale coupant les quatre ventouses en avant du rostre ; r, rostre ; v, ventouse ; cr, crochet ; i, infundibulum ; ép., épines ; cp, capsule proligère.

leur moitié antérieure de leur moitié postérieure ; on les trouve même sur les ventouses ; elles sont dirigées un peu obliquement d'avant en arrière, et diminuent de longueur à mesure qu'on s'éloigne du rostre vers le collet ; les plus longues mesurent de 3 à 4  $\mu$ , les plus petites de 0  $\mu$ , 5 à 1  $\mu$ .

Il ne s'agit nullement d'une striation de la cuticule, car on les retrouve aussi bien sur des coupes longitudinales que sur des coupes transversales ou obliques ; d'ailleurs, elles prennent, par la coloration de Curtis, une teinte jaune-orangée identique à celle des

crochets, tandis que la cuticule sous-jacente se colore en lilas, le parenchyme en vert et les noyaux en rouge.

Ces épines se voient très difficilement sur le frais quand on examine des scolex entre lame et lamelle ; elles tombent d'ailleurs facilement et on ne les retrouve que sur du matériel très bien et rapidement fixé. Les scolex conservés en culture perdent leurs épines.

Parmi les auteurs qui ont étudié la genèse des scolex échinococ-

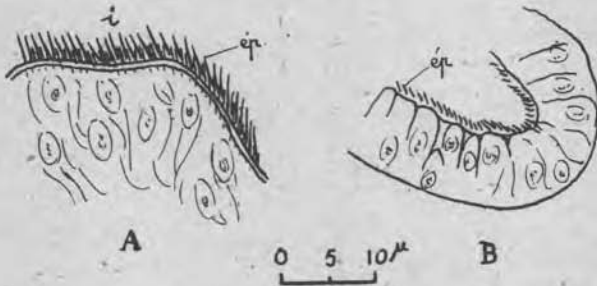


FIG. 2. — A, portion de l'infundibulum (i) et B, portion de ventouse vus à un fort grossissement et montrant les épines.

ciques au niveau de la capsule prolifère, l'un d'eux, R. Goldschmidt (1), a signalé, sur les bourgeons qui donneront les scolex, des épines d'ailleurs rapidement caduques, un peu avant la naissance des crochets qui, d'après lui, en dérivent. Voici d'ailleurs ce que dit l'auteur allemand : « Avant que les crochets aient poussé, on trouve, dans la périphérie du futur rostre, d'innombrables et très fines épines qui, en partie, se transforment directement en crochets ; les autres, formant la plus grande partie, disparaissent très rapidement par la suite. »

La caducité de ces éléments, leur friabilité, explique sans doute que nous ne les ayons pas encore vu décrits, du moins à notre connaissance, chez des scolex arrivés à l'état adulte.

*Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.*

(1) GOLDSCHMIDT (R.). — Zur Entwicklungsgeschichte der Echinococusköpfchen. Abdruck aus den Zoologischen Jahrbüchern, XXX, 3 Heft, 1900, p. 478.